

## **Lettre des coéditeurs** **Letter from the Editors**

Frank Ohemeng et Louis Simard

Volume 11, numéro 1, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1038879ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1038879ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre d'études en gouvernance de l'Université d'Ottawa

ISSN

1912-0362 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ohemeng, F. & Simard, L. (2014). Lettre des coéditeurs / Letter from the Editors. *Revue Gouvernance / Governance Review*, 11(1).  
<https://doi.org/10.7202/1038879ar>

# Lettre des coéditeurs

Vol.11, No. 1, juillet 2014, Page 64

Chères lectrices, chers lecteurs :

Nous vous souhaitons la bienvenue à cette édition du printemps 2014. Pour des raisons techniques, celle-ci contient trois articles au lieu des quatre habituels; cependant ceux-ci sont captivants, tant d'un point de vue théorique que pratique. Les deux articles en français et l'article en anglais portent sur des sujets variés, et deux d'entre eux concernent le Canada. Ils se complètent très bien, en particulier lorsqu'il est question d'aborder les enjeux de gouvernance d'un point de vue historique, international ou local.

Au Canada comme ailleurs, les transports en commun constituent un enjeu majeur pour les politiques publiques. Tous les pouvoirs publics ont étudié la question afin de résoudre les problèmes d'embouteillage en milieu urbain. Le train est l'une des solutions qui, depuis peu, gagne de plus en plus d'adeptes au Canada. Après de nombreux débats, il y a quelques années, la Ville d'Ottawa a opté pour la construction d'un système de train léger, une décision qui continue à faire couler beaucoup d'encre. Dans *Le train léger sur rails d'Ottawa : les rebonds d'un projet de transport durable conflictuel*, Kenza Benali et Ella Bernier, analysent le projet et retracent une saga qui déchaîne les passions depuis plus d'une décennie. Les auteures reviennent en détail sur les origines de cet important projet et les facteurs qui ont contribué au développement d'un système que beaucoup voient finalement comme un salut économique pour la ville.

Le deuxième article, *La lointaine origine de la gouvernance en Afrique : l'arbre à palabres* par Fweley Diangitukwa, se penche sur une source de la gouvernance dans une perspective africaine. Il est ainsi intéressant de constater que si le concept de gouvernance est devenu un cliché en ces temps modernes, il aurait des origines africaines plus lointaines que les tenants du concept voudraient nous le faire croire. L'auteur montre qu'au-delà des deux repères que sont la gouvernance organisationnelle et la gouvernance multi-niveaux, différentes traditions africaines ont en commun des pratiques de rencontres publiques afin de discuter des enjeux qui affectent les sociétés. Pour l'auteur, dès lors, une étude détaillée de ce qui se disait sous l'arbre à palabres montre que ces pratiques répondent aux conditions des instruments de politiques publiques de la gouvernance, et ce, notamment par leur recours à la délibération entre une foule d'acteurs pour trouver des solutions aux différents problèmes de la vie sociétale.

Le troisième article, celui d'Aaida Mamuji, *Comprendre le don : acteurs et processus dans la prise de décision pour l'aide en cas de catastrophe*, analyse la réponse canadienne à la gestion de catastrophes à travers le monde. Pour étudier la mobilisation du Canada dans la gestion des désastres en Haïti et au Pakistan, l'auteure se demande qui (et quoi) influence réellement la portée et l'importance des interventions d'aide à l'échelle internationale lors de catastrophes. À l'aide d'un cadre théorique mobilisant le concept de gouvernance multi-niveaux et reposant sur une série d'entretiens menés auprès de fonctionnaires chevronnés du gouvernement canadien, elle se penche sur le rôle de la politique dans le processus décisionnel, et en particulier sur le rôle entre les donateurs et les enjeux des pays en développement. Ainsi, cet article met en évidence la façon dont les intérêts nationaux et stratégiques influencent grandement le type de réponses que les donateurs peuvent apporter à des pays en voie de développement qui font face à des crises hors du commun.

Nous remercions sincèrement nos nombreux lecteurs qui visitent notre site Web et apprécient les articles que nous y publions. Nous espérons qu'ils trouveront cette nouvelle édition intéressante et captivante. Nous souhaitons continuer à proposer des numéros qui approfondiront la réflexion sur les enjeux de la gouvernance, dans la mesure où nos sociétés doivent toujours composer avec d'importants défis liés à leur développement.

Merci et bonne lecture.

Cordialement,

*Frank Ohemeng et Louis Simard*

Coéditeurs

## Letter from the Editors

Vol.11, Issue 1, July 2014, Page 64

Dear Readers,

We warmly welcome you to our summer 2014 edition of the journal. This issue of the journal has three papers instead of the normal four due to some unforeseen circumstances and technical issues. Nevertheless, the three papers are of much interest from both theoretical and practical perspectives. The papers consist of two French ones and an English paper and they look at divergent cases, notwithstanding that two relate to issues from Canada. In spite of this, they complement each other quite well, especially when one looks at issues from a governance perspective in general.

Public transportation is becoming a major public policy issue across Canada. Governments at all levels have turned their attention to this challenge in order to resolve traffic headaches, which continue to affect commuters. An alternative that has caught much attention recently is the expansion of rail systems. The City of Ottawa recently embarked upon the construction of its much talked about light rail system to deal with commuting problems in the city after years of debate over the project. The first paper by Kenza Benali and Ella Bernier titled, *The Ottawa Light Rail: Reflections on a Conflicted Sustainable Project* thus examines this project by discussing what the authors referred to as the saga of a project that has been unleashing passions for more than a decade. In doing so, they carefully trace the origins of the initiative and the factors that have contributed to the development of this important project, which many see as an economic windfall for the city.

In the second paper, *The Distant Origin of African Governance: The Palaver Tree*, by Fweley Diangitukwa focuses on a source of governance from the African perspective. This is interesting to the extent that while the concept of governance has become what we may describe as a cliché in modern times, it has a deeper origin in Africa than modern proponents of the concept will like us to believe. The author thus focuses on two main areas: corporate governance and multi-level governance to show how tradition Africans met at public meetings for discussions on issues that affected their societies. For the author, therefore, a careful examination of what was done under the 'palaver tree' meets all the conditions of public policy tools, as such meetings brought together policy actors from different backgrounds with discussions covering almost all areas of societal life.

The third paper by Aaida Mamuji titled, *Understanding Donor Behaviour: Actors and Processes in Disaster-Relief Decision-Making*, examines Canada's response to disaster management around the world. Looking at Canada's involvement in disaster management in Haiti and Pakistan, Mamuji asks the question: who (and what) really determines the scope and magnitude of international disaster-relief interventions? Using a multi-level theoretical framework and a series of interviews with senior bureaucrats in the Canadian government, she makes the case about the role of politics in decision making, which although this has been highlighted in a number of studies on the policy making process, lacks real empirical analysis of the pull and push factors in the policy-making process. This is especially so when it comes to the role of donors in dealing with issues pertaining to developing countries. The paper highlights how national and strategic interests strongly determine the kind of response donors may give to different countries in the developing world challenged by serious adversities.

We sincerely thank our numerous readers who continuously visit our website and enjoy reading the papers that we publish. We hope that they will find these papers interesting and enjoyable. It is our hope that we will continue to bring to our readers issues that deal with governance problems as our societies continue to face tremendous developmental challenges.

Thank you and enjoy reading.

Sincerely,

Frank Ohemeng & Louis Simard

Co-editors